Le Parisien

En région,Seine-Maritime

« RER de Province » : le futur Service express régional autour de Rouen est sur les rails

L’association SOS Gares se réjouit que le projet de création d’un réseau ferroviaire cohérent dans la grande région puisse avancer après la récente décision du ministère des Transports.

Par Frédéric Durand

Le 26 octobre 2026 à 12h28

Votre abonnement vous permet d’accéder à cet article.

La constitution d'un sorte de RER autour de Rouen pour relier de façon plus efficace la métropole normande aux autres pôles du secteur comme Oissel, Barentin, Elbeuf ou Val-de-Reuil est dans les tuyaux mais pour quand ? LP / Olivier Corsan (image d'illustration).

Offrir cet article
Suivre Le Parisien sur Google
Ce n'est pas forcément demain qu'on va pouvoir « composter » son ticket dans le futur Service express régional métropolitain (SERM) de la grande région de Rouen (Oissel, Barentin, Elbeuf, Val-de-Reuil…). Mais la nouvelle n'a pas échappé à SOS Gares, qui milite pour ce projet de « RER de province », à cheval sur la Seine-Maritime et l'Eure : « Le ministre des transports Philippe Tabarot a délivré au projet rouennais le statut de SERM. C'est le feu vert attendu pour passer à une phase opérationnelle », se réjouit l'association.

Rouen s'est positionné depuis le début sur cette promesse faite en 2022 par le président Macron de lancer des RER dans une dizaine de grandes villes de France, ce qui consisterait à renforcer l'offre ferroviaire et toutes sortes de moyens transports (bus, fluvial, cyclable…) complémentaires à l'échelle d'une métropole pour favoriser les échanges, à l'image de ce qui a pu être fait, avec plus ou moins de succès, à Strasbourg.

L'ombre de la Ligne nouvelle Paris Normandie

Quelles sont les lignes existantes concernées, à quelle échéance et qui finance ? « Les principaux acteurs que sont la Métropole Rouen Normandie, le Département de la Seine-Maritime, L'Agglo Seine Eure, SNCF Réseaux et la Région Normandie, vont pouvoir poursuivre les études de travaux sur les lignes et les aménagement des gares, il y en a 35 », se réjouit Jean-Louis Dalibert, président de SOS Gares.

« Le SERM pourrait capter 25% du 1,6 million de déplacements en voiture sur le territoire concerné, permettre à ceux qui habitent au plus loin d'arriver plus rapidement, sans bouchon et sans pollution, assure-t-il. Il y a aussi un côté social, car on pourra s'abonner et une partie du tarif sera pris en charge par l'employeur, ce qui n'est pas négligeable au moment où l'essence devient hors de prix. »

C'est ensuite que cela se complique. Selon Jean-Louis Dalibert la dernière proposition de SNCF Réseaux dans la cadre de la Ligne Nouvelle Paris Normandie (LNPN), qui prévoit que cinq lignes SERM arriveraient toutes à la future gare Saint-Sever (rive gauche de Rouen), qui deviendrait de fait une gare régionale avec terminus et correspondances, « flingue le projet en supprimant la diamétralisation ». « Pour nous, détaille-t-il, il faut garder la gare Rive Droite et mettre en service trois lignes traversantes (Clères à

Serqueux, Elbeuf à Louviers et Yvetot à Saint-Aubin-lès-Elbeuf). D'ailleurs, le sujet est étudié. »

Quoi qu'il en soit, l'avenir du SERM est lié aux décisions qui seront prises sur la LNPN. « En attendant, on peut faire avancer les choses, pourquoi pas avec l'argent prévu par le Département de Seine-Maritime et la Région Normandie pour le Contournement routier Est de Rouen, projet abandonné ? », suggère Jean-Louis Dalibert. Là où l'association ne cache pas sa déception « c'est que les maires et les habitants ne sont pas associés. Un tel projet, il faut le porter avec la population pour connaître les besoins. »